

Sur la liberté de parole à Athènes

3 Ἄξιόν δ' ἂν ἄνδρες Ἀθηναῖοι, ἂν τι τῶν ἀληθῶν
μετὰ παρρησίας λέγω, μηδεμίαν μοι διὰ τοῦτο παρ'
ὑμῶν ὀργὴν γενέσθαι. Σκοπεῖτε γὰρ ὧδί· ὑμεῖς τὴν παρ-
ρησίαν ἐπὶ μὲν τῶν ἄλλων οὕτω κοινὴν οἴεσθε δεῖν εἶναι
πᾶσι τοῖς ἐν τῇ πόλει, ὥστε καὶ τοῖς ξένοις καὶ τοῖς δού- 5
λοις αὐτῆς μεταδεδώκατε, καὶ πολλοὺς ἂν τις οἰκέτας ἴδοι
παρ' ὑμῖν μετὰ πλείονος ἐξουσίας ὅ τι βούλονται λέγοντας
ἢ πολίτας ἐν ἐνείαις τῶν ἄλλων πόλεων· ἐκ δὲ τοῦ συμβου-
λεύειν παντάπασιν ἐξεληλάκατε. | 4 Εἴθ' ὑμῖν συμβέβηκεν 10
ἐκ τούτου ἐν μὲν ταῖς ἐκκλησίαις τρυφᾶν καὶ κολακεύεσθαι
πάντα πρὸς ἡδονὴν ἀκούουσιν, ἐν δὲ τοῖς πράγμασι καὶ τοῖς
γιγνομένοις περὶ τῶν ἐσχάτων ἤδη κινδυνεύειν. Εἰ μὲν οὖν
καὶ νῦν οὕτω διάκεισθε, οὐκ ἔχω τί λέγω· εἰ δ' ἂν συμφέροι
χωρὶς κολακείας ἐβελήσεται ἀκούειν, ἔτοιμος λέγειν. Καὶ γὰρ 15
εἰ πάνυ φαύλως τὰ πράγματα ἔχει καὶ πολλὰ προεῖται, ὅμως
ἔστιν, ἂν ὑμεῖς τὰ δέοντα ποιεῖν βούλησθε, ἔτι πάντα
ταῦτ' ἐπανορθώσασθαι. 5 Καὶ παράδοξον μὲν ἴσως ἐστὶν
ὁ μέλλω λέγειν, ἀληθὲς δέ· τὸ χεῖριστον ἐν τοῖς παρεληλυ-
θόσιν, τοῦτο πρὸς τὰ μέλλοντα βέλτιστον ὑπάρχει. Τί οὖν 20
ἔστι τοῦτο; ὅτι οὔτε μικρὸν οὔτε μέγα οὐδὲν τῶν δεόντων
ποιούντων ὑμῶν κακῶς τὰ πράγματα ἔχει· ἐπεὶ τοι, εἰ πάνθ'
ἂν προσῆκε πραττόντων οὕτω διέκειτο, οὐδ' ἂν ἐλπίς ἦν αὐτὰ
γενέσθαι βελτίω. Νῦν δὲ τῆς βαθυμίας τῆς ὑμετέρας καὶ
ἀμελείας κεκράτηκε Φίλιππος, τῆς πόλεως δ' οὐ κεκράτη- 24
κεν· οὐδ' ἤττησθ' ὑμεῖς, ἀλλ' οὐδὲ κινήσθε.

DEMOSTHENE

Sur la liberté de parole à Athènes

Je vous demande, citoyens Athéniens, pour le cas où je dirai quelque vérité en parlant franchement, de ne pas vous emporter pour autant contre moi. Voyez donc les choses de la façon suivante. Vous, vous estimez que, dans tous les domaines, la liberté de parole doit être offerte à tout le monde dans la république, ce qui vous a amenés à la faire partager aussi bien aux étrangers qu'aux esclaves; aussi pourrait-on voir bien des domestiques dire tout haut ce qu'ils veulent avec plus de licence que des citoyens dans certaines autres cités. Par contre, vous avez radicalement proscrit la liberté de parole du débat politique.

Par suite, ce qu'il vous arrive c'est que, en application de ce principe, vous soyez, à l'occasion des débats à l'assemblée du peuple, cajolés et flattés, à force de n'entendre que des choses qui vous fassent plaisir, mais que, dans la réalité de la situation et de ce qui se passe en ce moment, vous en êtes désormais à connaître les périls les plus extrêmes. En conséquence, si encore aujourd'hui, vous êtes toujours dans cet état d'esprit, je n'ai rien à vous dire. Si par contre vous êtes disposés à entendre, en renonçant à toute flatterie, ce qui est votre intérêt, je suis prêt à parler.

De fait, s'il est vrai que les choses vont vraiment mal, et que beaucoup de nos intérêts ont été sacrifiés, malgré tout, il est possible, à condition que vous soyez résolu à faire votre devoir, de redresser globalement cette situation. Et sans doute ce que je m'appête à vous dire est-il surprenant, mais c'est la pure vérité.: ce qui constitue le pire dans les événements que nous venons de vivre, c'est cela qui est le plus positif pour l'avenir. Qu'est-ce à dire ? C'est que, les choses vont mal alors que vous ne faites absolument rien de ce qu'il faudrait faire. Eh bien alors, si les choses étaient dans cet état alors que vous feriez tout ce qui s'impose, il n'y aurait même pas l'espoir qu'elles s'améliorent.. En fait, c'est de votre indolence et de votre désengagement dont Philippe a triomphé, mais la patrie, il n'en a pas triomphé. Non, vous n'avez pas été vaincus, vous n'avez même pas esquissé un geste.